



Bulletin de la Société Fribourgeoise des Officiers
Mitteilungen der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Paraît quatre fois par année - 59^e année
Erscheint viermal jährlich - 59. Jahrgang

N° 3 / Juillet 2021
Nr. 3 / Juli 2021



Experts
en solutions
énergétiques
globales

Groupe E est votre fournisseur d'électricité?

Visualisez vos factures, relevez votre compteur, suivez votre consommation d'électricité, annoncez un changement d'adresse.

groupe 

Profitez de notre espace clients

ouvert 7j/7 et 24h/24.

my.groupe-e.ch



Editorial

„Ein Flugzeug zu erfinden, ist nichts. Es zu bauen, ein Anfang. Fliegen, das ist alles.“

Otto Lilienthal (1848 – 1896), deutscher Luftfahrtpionier

*Major i Gst Patrick Noger
Präsident der Freiburgischen Offiziersgesellschaft*

Geschätzte Mitglieder der FOG,
Geschätzte Kameradinnen
und Kameraden,

Am 30. Juni 2021 hat der Bundesrat die Resultate der Kampffetevaluation präsentiert und seinen Typenentscheid kommuniziert. Zur Überraschung vieler fiel der Entscheid zugunsten des Typs F-35A des US-Herstellers Lockheed Martin aus.

Juristisch blieb dem Bundesrat nur wenig Spielraum. Wie ein Gutachten des Bundesamts für Justiz bestätigte, musste er dem wirtschaftlich günstigsten Angebot den Zuschlag erteilen. Der Abstand zu den anderen Kandidaten war schlicht zu gross, um politische Aspekte zu berücksichtigen. Zwei Milliarden Franken Unterschied in den Lebenswegkosten können auch die verlockendsten Angebote der Nachbarländer und der politischen Linken nicht toppen.

Wer nach der Referendumsabstimmung vom 27. September 2020 glaubte, die Beschaffung der Kampfflugzeuge sei in trockenen Tüchern, der könnte bald schon eines Besseren belehrt werden. Die Unterschriftensammlung für die Volksinitiative „Stop F-35“ unter der Federführung der Gruppe für eine Schweiz ohne Armee

(GSoA) in Zusammenarbeit mit der SP und den Grünen ist bereits im Gang. Auch wenn das Ständemehr im Falle einer erneuten Volksabstimmung eine hohe Hürde darstellt, werden die Befürworter einer glaubwürdigen Luftverteidigung dafür kämpfen müssen, die Bevölkerung diesmal wirklich zu überzeugen. Zur Erinnerung, der Bundesbeschluss über die Beschaffung neuer Kampfflugzeuge wurde nur sehr knapp angenommen (49,9% Nein gegenüber 50,1% Ja).

Jetzt müssen die Gründe auf den Tisch, weshalb die Schweiz einen Kampffjet braucht, und zwar den F-35, das modernste aber vielleicht auch das umstrittenste Modell. Jetzt geht es um Sicherheitspolitik, um mögliche Entwicklungen in den nächsten Jahren, um die Optionen der Schweiz, sich allein oder im Verbund mit den Nachbarn richtig aufzustellen. Bisher hat das VBS diese Fragen eher abstrakt behandelt. Robuste Begründungen wurden nur im Kleingedruckten geliefert. Das Zauberwort „Cyber“ wird nicht reichen, und auch der Entwurf des sicherheitspolitischen Berichts 2021 ist alles andere als ein Argumentarium für die Beschaffung von 36 Kampfflugzeugen der neuesten Generation.

Die Initianten sind jedenfalls bereit, einen polemischen Abstimmungskampf zu führen: Der US-Kampfjet sei überbeuert, überdimensioniert, fehleranfällig, ungeeignet für reale Konfliktsituationen und durch den US-Geheimdienst überwacht... Ganz unauffällig steht zudem am Schluss des Initiativtextes der Satz: „Das Armeebudget wird entsprechend angepasst“. Dieser Satz ist deshalb so wichtig, weil er Einblick in die wahren Absichten der Kampfjetgegner gewährt. Es sollen eben nicht nur keine amerikanischen, sondern gar keine Kampfjets gekauft werden. Aber auch das ist nur ein Zwischenziel bei der Verfolgung des eigentlichen Angriffsziels, nämlich der gänzlichen Abschaffung der Armee.

Der Bundesrat hat vor einigen Wochen mit einem anderen Entscheid von sich reden gegeben, dem (eigenmächtigen) Abbruch der Verhandlungen mit der EU zu einem Rahmenabkommen. Das Verhältnis der Schweiz zur EU bleibt weiterhin nicht geklärt. Die EU-Kommission reagierte mit Bedauern und Besorgnis auf diesen Entscheid. Umso wichtiger ist es, dass der Bundesrat sicherheitspolitisch auf Europa und insbesondere diejenigen Nachbarländer zugeht, die mit ihren Angeboten für neue Kampfflugzeuge unterlegen sind. Eine Vertiefung der Zusammenarbeit im Einsatz liegt schliesslich sowohl im Interesse der Nachbarn als auch der Schweiz.

Trotz dieser aussenpolitischen Spannungen und den Drohgebärden der Linken gilt es, den Beschaffungsprozess AIR2030 (36 F-35A und 5 Feuereinhei-

ten des Typs Patriot des US-Herstellers Raytheon) konsequent weiterzuführen und mit dem nächsten Rüstungsprogramm im Februar 2022 ins Parlament zu bringen. Auch dort könnte das Geschäft theoretisch zurückgewiesen werden, was aber wenig wahrscheinlich ist. Die bürgerlichen Parteien sind sich vorderhand einig. Dazu beigetragen hat gewiss auch, dass Departement, Luftwaffe und Armasuisse bisher pannenfrei operiert haben. Nur Ungereimtheiten und Misstrauen könnten den neuen Kampfjet in der parlamentarischen Beratung stoppen. Umso wichtiger ist es daher auch, möglichst hohe Transparenz hinsichtlich der Evaluationsergebnisse zu schaffen.

Der Meilensteinplan des VBS sieht die Auslieferung der ersten Kampfjets des Typs F-35A sowie des neuen BODLUV Systems ab 2025 vor. Bis dahin fliesst noch viel Wasser den Rhein hinunter und die Herausforderungen werden dem VBS nicht ausgehen. Wir wünschen ihm für den weiteren Verlauf der Beschaffung Beharrlichkeit und das nötige Geschick.

Es lebe der Kanton Freiburg!
Es lebe die Schweizer Armee!



Éditorial

« Inventer un avion n'est rien. Le construire est un début. Voler, c'est tout. »

Otto Lilienthal (1848 – 1896), pionnier allemand de l'aéronautique

Major EMG Patrick Noger

Président de la Société fribourgeoise des officiers

Chers membres de la SFO,
Chers camarades,

Le 30 juin 2021, le Conseil fédéral a présenté les résultats du processus d'évaluation des avions de combat et a communiqué sa décision concernant le nouveau type d'avion. À la surprise générale, la décision a été prise en faveur du F-35A du fabricant américain Lockheed Martin.

Sur le plan juridique, le Conseil fédéral avait peu de marge de manœuvre. Comme l'a confirmé une expertise de l'Office fédéral de la justice, il devait attribuer le marché à l'offre économiquement la plus avantageuse. L'écart avec les autres candidats était tout simplement trop important pour que les aspects politiques soient pris en compte. Même les offres les plus alléchantes des pays voisins et de la gauche politique ne pouvaient venir à bout de la différence de deux milliards de francs entre les coûts de durée de vie.

Cependant, ceux qui pensaient que l'acquisition de l'avion de combat était dans la poche après la votation populaire du 27 septembre 2020 pourraient bientôt déchanter. La récolte de signatures pour l'initiative populaire « Stop F-

35 » sous la direction du Groupe pour une Suisse sans armée (GSSA) en collaboration avec le PS et les Verts est déjà en cours. Même si la majorité des cantons représente un obstacle de taille en cas de nouvelle votation, les partisans d'une défense aérienne crédible devront se battre, cette fois-ci, pour convaincre réellement la population. Pour rappel, l'arrêté fédéral relatif à l'acquisition de nouveaux avions de combat a été accepté de peu (49,9% de non contre 50,1% de oui).

Il faut maintenant mettre sur la table les raisons pour lesquelles la Suisse a besoin d'un avion de combat, à savoir le F-35, le modèle le plus moderne mais peut-être aussi le plus controversé. Il s'agit alors de politique de sécurité, de développements possibles dans les années à venir, d'options de la Suisse pour se positionner correctement, seule ou en coopération avec ses voisins. Jusqu'à présent, le DDPS a traité ces questions de manière plutôt abstraite. De solides justifications n'ont été fournies que dans les grandes lignes. Le mot magique « cyber » ne suffira pas et le projet du rapport sur la politique de sécurité 2021 est tout sauf un argument en faveur de l'acquisition de 36 avions de combat de dernière génération.

Les initiants sont prêts à mener une campagne polémique : l'avion de combat américain serait hors de prix, surdimensionné, sujet aux erreurs, inadapté aux situations de conflit réel et surveillé par les services de renseignement américains... Assez discrètement d'ailleurs, à la fin du texte de l'initiative, on trouve la phrase : « Le budget de l'armée sera adapté en conséquence ». Cette phrase est très importante car elle donne un aperçu des véritables intentions des opposants aux avions de chasse. Non seulement aucun avion de combat américain ne devrait être acheté mais aucun avion tout court. Mais même cela n'est qu'un objectif intermédiaire dans la poursuite du véritable objectif d'attaque, à savoir l'abolition totale de l'armée.

Quelques semaines auparavant, le Conseil fédéral s'était illustré par une autre décision : la rupture (arbitraire) des négociations sur l'accord-cadre avec l'Union européenne. La relation entre la Suisse et l'UE n'est toujours pas clarifiée. La Commission européenne a réagi à cette décision avec regret et inquiétude. Il est donc d'autant plus important pour le Conseil fédéral d'aborder l'Europe sous l'angle de la politique de sécurité, et en particulier les pays voisins dont les offres pour de nouveaux avions de combat n'ont pas abouti. Après tout, un approfondissement de la coopération opérationnelle est dans l'intérêt de la Suisse et de ses voisins.

Malgré ces tensions sur le plan de la politique extérieure et les gestes menaçants de la gauche, le processus d'ac-

quisition AIR2030 (36 F-35A et 5 unités de feu Patriot produites par l'entreprise américaine Raytheon) doit être poursuivi de manière cohérente et présenté au Parlement avec le prochain programme d'armement en février 2022. Là aussi, l'accord pourrait théoriquement être rejeté mais c'est peu probable. Pour l'instant, les partis bourgeois sont unis. Le fait que le département, les Forces aériennes et Armasuisse aient jusqu'à présent fonctionné sans accroc y a certainement aussi contribué. Seules des incohérences et de la méfiance pourraient encore stopper le nouvel avion de combat dans le débat parlementaire. Il est donc d'autant plus important de créer la plus grande transparence possible en ce qui concerne les résultats de l'évaluation.

Le plan des étapes majeures du DDPS prévoit la livraison des premiers avions de combat F-35A ainsi que du nouveau système DSA à partir de 2025. D'ici là, encore beaucoup d'eau aura coulé sous les ponts et le DDPS ne manquera pas de défis. Nous lui souhaitons l'habileté et la persévérance nécessaires pour y parvenir.

Vive le Canton de Fribourg !
Vive l'Armée Suisse !





NOTRE PAIN FRAIS LIVRÉ CHEZ VOUS!

FAITES-VOUS
PLAISIR AVEC UN
ABO-PAINS
OU ESSAYEZ
UNE FOIS!

UNE DOUCEUR CHOCOLATÉE OFFERTE À LA 1^{ère} COMMANDE.

GÉREZ VOTRE COMMANDE
JUSQU'À LA VEILLE

EN CAS D'INTERRUPTION DE
VOTRE ABONNEMENT,
VOUS NE PAYEZ QUE LES PAINS REÇUS

PAS DE DURÉE MINIMALE
DE L'ABO-PAIN
ET INTERRUPTION POSSIBLE
À TOUT MOMENT

SCANNEZ-MOI



WWW.PAINDUCOIN.CH/SUARD

POUR LE MOMENT, NOTRE SERVICE CONCERNE LES COMMUNES SUIVANTES:

ARCONCIEL, AUTAFOND, BELFAUX, BONNEFONTAINE, BOURGUILLON, CHÉSOPELLOZ, CORMAGENS, CORMINŒUF, CORPATAUX, ÉCUVILLENS, ÉPENDES (FR), ESSERT (FR), ESTAVAYER-LE-GIBLOUX, FARVAGNY-LE-GRAND, FARVAGNY-LE-PETIT, FERPICLOZ, FORMANGUEIRES, FRIBOURG, GIVISIEZ, GRANGES-PACCOT, GRENILLE, LA CORBAZ, LOSSY, MAGNEDENS, MARLY, MATRAN, LE MOURET, MONTÉVRAZ, OBERRIED (FR), PIERRAFORTSCHA, POSAT, POSIEUX, ROSSENS (FR), RUEYRES-ST-LAURENT, SENEDES, TREYVAUX, VILLARLOD, VILLARSEL-LE-GIBLOUX, VILLARSEL-MARLY, VILLARS-SUR-GLÂNE, VUISTERNENS-EN-OGOZ, ZÉNAUVA

Ensemble, nous réalisons
une contribution majeure pour
la sécurité de la Suisse.



RUAG 

➤ GEMEINSAM LEISTEN WIR EINEN WESENTLICHEN
BEITRAG ZUR SICHERHEIT DER SCHWEIZ.

AG 2021



GV 2021

Assemblée générale 2021

Procès-verbal

L'Assemblée générale 2021 de la Société fribourgeoise des officiers (SFO) a eu lieu le mardi 29 juin 2021 dans les locaux du Banshees' Lodge à Fribourg.

0 Salutations

Le Major EMG Patrick Noger, Président de la société, annonce le début de l'Assemblée générale 2021 à 20h34. Cette dernière se déroulera, comme annoncé, dans un format adapté aux circonstances exceptionnelles de la pandémie de la Covid-19.

Le Président salue les membres présents, à savoir : le Lieutenant-colonel EMG Christophe Chollet et le Major Henri Lanthemann en leur qualité de vice-présidents ; le Major Philippe Schneider, le Capitaine Sébastien Dupuis et l'Officier spécialiste Nolan Rothacher en leur qualité de membres du comité ; le Major Christophe Schori et le Capitaine Gilles Dutoit en leur qualité de représentants des sections SFO.

Le Major Henri Lanthemann est également représentant désigné des scrutateurs, qui se sont excusés au préalable. Le Major Emmanuel Rey, le Capitaine Dominic Tschümperlin et le Premier-lieutenant Ludovic Frehner se sont annoncés absents pour la présente séance.

L'Assemblée générale 2021 était à l'origine planifiée pour la date du 12 mai. Le bulletin SFO 2021/2 informe les membres du report de ladite Assemblée générale pour des raisons de sécurité sanitaire. Un courrier du 28 mai informe ensuite les membres de la SFO que l'Assemblée générale ne se tiendra pas en présentiel à la suite de l'évolution défavorable de la situation sanitaire, et que ses objets et votes seront tenus par correspondance. Dans le même courrier, le comité détaille que la séance aura lieu le mardi 29 juin, en présence du comité et des scrutateurs. Malgré la situation particulière, le Président tient à souligner que les membres présents sont convoqués conformément aux statuts et que l'ordre du jour publié dans le bulletin 2021/2 sera respecté. Il ajoute que le présent procès-verbal sera publié dans le prochain bulletin. Enfin, le Major EMG Patrick Noger fait remarquer, avec regret, que l'approbation du rapport du Président était absente du bulletin.

Le dépouillement des votes a eu lieu le 23 juin 2021, avec comme scrutateurs le Major Damien Dandelot et le Premier-lieutenant Nicolas Fürst ainsi que le Major Henri Lanthemann en qualité de représentant du comité, au bénéfice d'une procuration. Le procès-verbal du dépouillement sera annexé au présent procès-verbal.

1 Approbation du procès-verbal de l'AG du 20 octobre 2020 à Fribourg

Le procès-verbal ayant été publié dans le bulletin SFO 2021/1, le Président renonce à en donner lecture.

Le Major Henri Lanthemann communie que, sur les 828 bulletins délivrés, 389 bulletins sont rentrés, dont 384 étaient valables. 381 membres ont approuvé le procès-verbal 2020, 3 se sont abstenus, aucun ne l'a rejeté. Aucune remarque n'étant apportée par les membres présents, ce procès-verbal est accepté par acclamation, avec remerciements à son auteur.

2 Rapport du Président

Le rapport ayant été publié dans le bulletin SFO 2021/2, le Président renonce à en donner lecture. Aucune remarque particulière n'est à signaler à la suite de sa publication.

3 Rapport du Président de la Section du Lac

Le rapport du Président de la Section Lac a malencontreusement été supprimé avant l'envoi à l'imprimeur. Il a donc été transmis aux membres par courrier. Le Président renonce à en donner lecture.

4 Rapport du Président de la Section de la Gruyère/Veveyse

Le rapport ayant été publié dans le bulletin SFO 2021/2, le Président renonce à en donner lecture.

5 Rapports du caissier et de l'organe de révision

Le Président cède la parole au Major Philippe Schneider. Pour ce dernier, les objectifs fixés sont atteints. Il souligne ne pas avoir reçu de remarque particulière des réviseurs de comptes, excepté sur l'importance de poursuivre l'exercice visant à la suppression régulière des membres fantômes qui ne se s'acquittent pas des cotisations. Le Major Philippe Schneider souhaite attirer particulièrement l'attention sur l'exercice du suivi et de la prospection du sponsoring 2021, qui va s'avérer aussi délicat que crucial au vu de la situation particulière de la société depuis le début de la situation dû à la Covid-19. Il évoque la possibilité d'un geste du comité envers les membres actifs de la société en raison de l'absence d'activité proposée depuis plus d'une année

Le Major Henri Lanthemann communie que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 384 ont approuvé les comptes 2020, 0 se sont abstenus, 0 votes contre sont enregistrés.

Les comptes ont été vérifiés par les Majors Charles Bertschy et Charles de Reyff. La lecture de leur rapport est faite par le Major Henri Lanthemann. Les vérificateurs relèvent que le contrôle a été effectué par sondage et que le bilan concorde avec le compte de pertes et profits. Ils confirment que les comptes sont tenus de manière régulière et exacte. Ils relèvent que les mesures prises au niveau des charges ont contri-

bué aux bons résultats et doivent être rigoureusement poursuivies. Ils proposent à l'Assemblée générale d'approuver les comptes présentés et d'en donner décharge au comité et au caissier.

Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 379 ont approuvé le rapport de l'organe de révision, 5 se sont abstenus.

Aucune question n'étant posée, les comptes et le rapport de l'organe de révision sont, conformément au vote des membres de la société, acceptés.

Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 380 ont donné décharge au comité et à l'organe de révision pour l'exercice 2020, 4 se sont abstenus, aucun ne s'y est opposé.

Le comité et l'organe de révision sont déchargés.

6 Cotisations 2021

Pour l'année 2021, il est proposé que les cotisations restent fixées à CHF 40.00 pour les membres jusqu'à 25 ans et au-delà de 60 ans, et à CHF 60.00 pour les membres entre 25 et 60 ans.

Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 377 ont approuvé le montant des cotisations 2021, 5 se sont abstenus, 2 votes contre sont enregistrés. Les montants susmentionnés sont approuvés.

7 Budget 2021

Le budget 2021 étant conservateur, le comité s'attend à ce qu'il soit respecté. Malgré les bons résultats, et comme dit par l'organe de révision, il faut essayer de ne pas arriver à une situation où la société se retrouve quasiment en situation de liquidation, comme c'était le cas voici quelques années. Le Major Philippe Schneider souhaite donc que le cap actuel soit maintenu.

Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 376 ont approuvé le budget 2021, 7 se sont abstenus, 1 vote contre est enregistré. Le budget 2021 est approuvé.

8 Programme d'activités 2021-2022

Le Président reprend la parole pour présenter le programme d'activités :

- Cérémonies *In Memoriam* le 7 novembre 2021 à Estavayer et le 14 novembre 2021 à Bulle et Fribourg ;
- Séances de tir à la montagne de Lussy le 23 septembre 2021 et le 21 octobre 2021 ;
- La réception des nouveaux membres annulée en janvier 2021 aura lieu le 17 septembre 2021 et l'activité sera ouverte à tous les membres.

Les évènements suivants sont annoncés avec réserve :

- Réception des nouveaux membres en janvier 2022 ;
- Conférence de printemps ;
- Assemblée générale le 25 mai 2022.

La situation sanitaire étant toujours incertaine, le Président remercie les membres de leur compréhension face aux difficultés de planifier des événements en fonction de l'évolution de la situation.

Les dates et détails des événements sont à retrouver dans le bulletin et sur le site internet de la société. Selon les événements, des courriers ou des envois par mails seront encore effectués.

9 Mutations et effectifs

Le Président expose les mutations enregistrées au sein de la société depuis la dernière Assemblée générale. Il rappelle que les admissions se sont vues soumises au vote pour ratification, alors que les démissions et les décès sont présentés pour information.

Le Président commence par adresser une pensée respectueuse et un salut ému aux cinq membres décédés durant l'année, dont il lit la liste, à savoir :

- Capitaine Walter Blank, de Middel ;
- Colonel Jean-Claude Dousse, de Fribourg ;
- Premier-lieutenant Joseph Hayoz, de Treyvaux ;
- Premier-lieutenant Gilbert Purro, de Posieux ;
- Major Armand Wicht, de Praroman.

L'assemblée observe une minute de silence.

Le comité a enregistré durant l'année écoulée 18 démissions et a procédé à 7 radiations. Il ne note pas d'évolution pour les 5 membres suspendus. Partant de l'effectif arrêté lors de l'Assemblée générale 2020 à Fribourg, soit 857 membres, cela représente, en déduisant les décès annoncés auparavant et l'absence de nouvelle suspension, un total intermédiaire de 827 membres.

Le Major Henri Lanthemann présente au comité le résultat des votes pour les 8 membres qui souhaitent rejoindre la SFO. Les officiers suivants sont donc admis au sein de la SFO :

- Lieutenant Thomas Delacombaz, de Bulle ;
- Lieutenant Théophile Gaillard, de Morges ;
- Lieutenant Christopher Greune, de Wallenried ;
- Lieutenant Victor Mages, de Marly ;
- Capitaine David Musard, de Neyruz ;
- Capitaine Naïma Ouahib, de Gurmels ;
- Officier spécialiste Frédéric Papaux, de Cottens ;
- Officier spécialiste Ueli Walter, de Fribourg.

Le total des membres actifs est donc désormais de 835 personnes, auxquelles s'ajoutent 5 suspensions toujours en cours pour un total de 840 membres contre 862 l'année précédente. Cette diminution est due principalement au très faible nombre de nouvelles de-

mandes d'adhésion. Le Major Henri Lanthemann souhaite souligner l'importance de la présence des sociétés lors des journées des aspirants, qui n'était pas possible pour des raisons sanitaires.

Le comité adresse enfin ses félicitations aux jubilaires ayant fêté leur 80^e, 85^e, 90^e et 95^e anniversaire depuis la dernière Assemblée générale, à savoir :

80 ans :

- Colonel Michel Ducrest, de Rossens ;
- Lieutenant-colonel EMG Jean-Ludovic Hartmann, de Fribourg ;
- Lieutenant-colonel Oscar Genoud, de Châtel-St-Denis ;
- Major Jean-Pierre Largo, de Fribourg ;
- Capitaine Paul Gaberell, de Morat ;
- Capitaine Gabriel Mettraux, de Villars-sur-Glâne ;
- Capitaine André Sudan, de Villars-sur-Glâne ;
- Premier-lieutenant Hans Gysel, de Kerzers.

85 ans :

- Colonel EMG Daniel Golliard, de Fribourg ;
- Major Michel Amey, de Fribourg ;
- Capitaine Peter Keller, de Courtaman ;
- Premier-lieutenant Marcel Guhl, de Fribourg ;
- Premier-lieutenant François Huwiler, de Châtel-St-Denis.

90 ans :

- Colonel Peter Jungo, de Fribourg.

95 ans :

- Colonel EMG Joseph-Daniel Piller, de Fribourg.

Le président précise que ces derniers seront félicités dans les règles lors de l'Assemblée générale 2022 de même que ceux de l'année 2021.

10 Démissions et élections au comité

Le Président présente maintenant la situation particulière du comité de la société.

Le Lieutenant-colonel EMG Christophe Chollet et le Major Philippe Schneider quittent le comité après une présence respective de six et neuf années. Le Président les remercie pour le travail accompli. Il souligne avoir particulièrement apprécié leur pragmatisme et leur esprit d'engagement. Un diplôme de remerciement leur est remis durant la séance. Un katana à lame damassée est remis au Lieutenant-colonel EMG Christophe Chollet comme présent au nom de la société. Le présent du Major Philippe Schneider sera remis ultérieurement.

L'Officier spécialiste Nolan Rothacher s'est proposé pour un nouveau mandat. Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 382 ont approuvé sa réé-

lection, 2 se sont abstenus, aucun vote contre n'est enregistré. Le Président le remercie pour son travail et pour sa volonté de poursuivre ainsi son engagement pour un nouveau mandat.

Le Lieutenant-colonel Alexis Jérôme de Courten est proposé comme nouveau membre du comité, responsable des finances. Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 375 ont approuvé sa nomination, 3 se sont abstenus, 6 votes contre sont enregistrés. Il est élu.

Le Major Charles de Reyff s'est proposé pour un nouveau mandat de réviseur des comptes. Le Major Henri Lanthemann communique que, sur les 384 bulletins valables décomptés, 379 ont approuvé sa nomination, 3 se sont abstenus, 2 votes contre sont enregistrés.

11 Divers

Le Président remercie de leur collaboration les partenaires de la SFO, à savoir, le Contingent des Grenadiers fribourgeois, la Landwehr, la Batterie 13, le

SPPAM, la Police cantonale, l'Alliance française et la Fondation *In Memoriam*. Il remercie également tous les généreux sponsors de la société, ainsi que le Colonel EMG Laurent Ducrest, membre du comité de la Société suisse des officiers issu des rangs de la SFO. Le Major EMG Patrick Noger félicite encore, au nom de la société :

- le Divisionnaire Jean-Paul Theler, nommé chef d'état-major de l'armée au 1^{er} janvier 2021 ;
- le Brigadier Hugo Roux, nommé commandant de l'Académie militaire au 1^{er} juillet 2021 ;
- le Brigadier Silvano Barilli, nommé commandant de la Formation d'application de la logistique au 1^{er} janvier 2022 ;
- le Brigadier Marco Schmidlin, nommé commandant de la Formation d'application de l'aide au commandement au 1^{er} janvier 2022.

Le Président remercie enfin les membres du comité présents et souhaite à l'ensemble des membres de la société de conserver la santé.



L'interview

Rencontre avec le colonel Marc-Alain Stritt

Propos recueillis par le major Emmanuel Rey

Le colonel Marc-Alain Stritt travaille depuis 1998 dans le domaine des Relations Internationales Défense. Il a été notamment conseiller militaire de la Mission suisse à l'ONU à New York (2002-2005) et attaché de défense en Espagne avec accréditations secondaires en Algérie, Maroc et Tunisie (2010 à 2015). Il est actuellement Chef engagement des attachés de défense. En 2020, il a coédité un ouvrage sur les attachés de défense : Im Einsatz für Sicherheit und Frieden, Der Verteidigungsattaché als Instrument der schweizerischen Militärdiplomatie (Verlag Merker im Effingerhof). Comme officier de milice, il a effectué ses services au régiment d'infanterie de montagne 7, à la brigade d'infanterie de montagne 10 puis à l'état-major de la région territoriale 1. Il est membre de la Société friburgeoise des officiers.

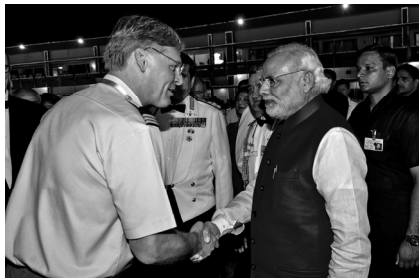
Pourquoi la Suisse entretient-elle un réseau d'attachés de défense ? Quelle est leur plus-value dans le cadre général de la diplomatie, de la politique de sécurité, de l'armée ?

La Suisse ne vit pas en vase clôt ! Comme c'est le cas pour son économie, elle a besoin d'un instrument de contacts internationaux également au niveau militaire. Il s'agit d'une part de gérer la coopération militaire avec nos

partenaires et d'autre part d'évaluer les développements de la situation sécuritaire et les impacts possibles sur la sécurité de la Suisse. Ces besoins sont d'autant plus marqués pour un pays comme la Suisse, qui n'est pas membre d'une organisation de sécurité collective. Par ailleurs, la Suisse entend disposer à l'étranger de ses propres sources de collecte et de traitement des informations, de ses propres « sonnettes d'alarme » et de ses propres canaux de représentation des intérêts militaires. Les attachés de défense sont l'instrument à cet effet. Y renoncer signifierait tout simplement être sourd et aveugle en dehors de nos frontières en termes militaires et de politique de sécurité.



Le colonel EMG Urs Sulser, alors attaché de défense en Jordanie, lors de l'inauguration de la nouvelle ambassade de Suisse à Amman par le Conseiller fédéral Ignazio Cassis, chef du DFAE.



Le colonel EMG Christof Gertsch, alors attaché de défense à New Delhi, lors d'une rencontre avec le Premier Ministre indien Narendra Modi.

La plus-value des attachés de défense réside dans les contacts personnels qu'ils entretiennent sur place avec les autorités militaires de leurs pays d'accréditation ainsi qu'avec les autres attachés, le personnel diplomatique, suisse ou étranger, ou d'autres sources d'informations. Ils sont ainsi en mesure d'obtenir des informations exclusives, non accessibles au public ou aux médias. Avec leurs propres observations, les attachés peuvent ainsi commenter de manière très détaillée les développements de la situation, les raisons cachées de ces développements, les réflexions des autorités locales, les contraintes éventuelles, etc., à l'attention de la conduite de l'Armée et des services de renseignements à Berne. Dans ce sens, la diplomatie de défense est le complément idéal de la diplomatie « classique ».

À quand remonte ce réseau ? Quel est le dispositif actuel ?

La fonction d'attaché de défense remonte initialement au XVII^e siècle et les

puissances européennes y ont recouru depuis l'époque napoléonienne. Toutefois, la Suisse n'a activé cet instrument que tardivement : ce n'est qu'en 1937 qu'elle ouvre ses premiers postes, à Paris et à Rome, puis en 1938 à Berlin. Pendant et après la guerre, le réseau s'est développé au gré des besoins : par exemple, le poste de Moscou a été ouvert en 1963. Dans le monde multipolaire des années 90, le réseau s'enrichit des postes de New Dehli en 1991, de Pékin en 1998 ou d'Islamabad en 2006. Plus récemment, l'attention s'est portée sur les pays arabes et musulmans, avec l'ouverture des postes d'Abu Dhabi et d'Amman en 2009. Signe de l'importance qu'il accorde à cet instrument, le Conseil fédéral a ordonné en 2018 l'ouverture de trois postes additionnels, à savoir à Kiev, à Singapour et à Addis-Abeba.



Allocution du divisionnaire Jean-Marc Halter, attaché de défense à Paris et doyen des attachés accrédités en France, lors d'une visite à l'Armée de l'Air.



Lors des visites de troupes, l'attaché de défense, ici le colonel Marc-Alain Stritt, alors attaché de défense en Espagne, évalue les forces et les faiblesses des formations et fait rapport à Berne.

Actuellement, la Suisse dispose de 20 postes d'attachés de défense comprenant, avec les accréditations secondaires, un total de 64 accréditations assurant l'accès direct à autant de ministères de la Défense et de forces armées. Le dispositif est régulièrement passé en revue afin de s'assurer qu'il corresponde effectivement aux attentes et aux besoins actuels.

Quelles sont les tâches des attachés de défense ? Quelles sont celles que la neutralité ou les conventions internationales ne leur permettent pas d'exercer ?

Les attachés de défense agissent dans le cadre du droit international et notamment de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Ils n'entreprennent aucune action en dehors du cadre légal. La neutralité ne restreint aucunement leur champ d'activités. La croyance populaire que l'attaché de dé-

fense est un « espion en uniforme » est totalement infondée. Le Conseil fédéral a déterminé dans un document de 2007 les huit tâches qu'il attribue aux attachés de défense. Il s'agit essentiellement de contribuer à l'appréciation de la situation, à la prise de décisions des autorités suisses et de représenter les intérêts militaires de la Suisse à l'étranger. Pour cela, les attachés de défense doivent entretenir un vaste réseau de contacts personnels leur permettant en tout temps l'accès aux informations recherchées et aux décideurs, et transmettre à Berne des rapports analytiques détaillés. Les attachés sont libres de manœuvrer à leur guise dans le cadre de leur mission générale et de l'*Auftragstaktik*. Notons que le champ d'action a actuellement tendance à s'élargir puisque l'on considère de plus en plus la sécurité au sens large, c'est-à-dire englobant, au-delà du seul domaine militaire, les aspects sécuritaires des développements sociaux-économiques, des migrations, de la santé, de l'environnement ou des trafics en tout genre.

Comment et où se passe l'évaluation des informations transmises par les attachés de défense ?

Les attachés de défense ont de nombreux « clients » au sein de l'Administration fédérale. Ils travaillent essentiellement pour l'Armée et les services de renseignements, mais aussi pour d'autres entités du DDPS (Secrétariat général, armasuisse). Par ailleurs, au moins trois départements fédéraux ont recours aux prestations des attachés de

défense : en premier lieu le DFAE (Division sécurité internationale, divisions régionales, Centre de gestion des crises), ensuite le DFJP (notamment fedpol et le Secrétariat d'État aux migrations) et le DEFR (Secrétariat d'État à l'économie, pour les questions de contrôle à l'exportation). Les processus de coopération sont rôdés, ils dépendent des entités et des thèmes concernés.

Quels sont les principes de sélection et de formation des futurs attachés de défense ? Comment se passe leur préparation à l'engagement ?

La fonction d'attaché de défense est ouverte à tout officier suisse féminin ou masculin, dès le grade de major. Le pro-

cessus de sélection est identique pour tous : il n'existe aucun quota selon les provenances linguistiques ou professionnelles (par exemple : officiers de carrière ou selon l'arme d'origine). La sélection, l'instruction et la préparation à l'engagement sont des éléments essentiels au bon rendement du service des attachés de défense. En premier lieu, la sélection est cruciale, car les compétences et les profils recherchés sont très particuliers. La sélection se base en partie sur le concours du DFAE pour les futurs diplomates. Elle comprend notamment des tests de langues (allemand, français, anglais, oral et écrit, actif et passif) et plusieurs tests d'aptitude écrits portant sur les capacités d'analyse et de rédaction. Dans ce mé-



Le colonel EMG Daniel Bader, alors attaché de défense en Autriche, officier d'honneur lors d'une visite d'État du Conseiller fédéral Alain Berset à Vienne.

tier, les compétences sociales sont particulièrement importantes : elles sont évaluées lors d'un *assessment* approfondi mené par le Service « psychologie et pédagogique militaires » de l'Académie militaire. Enfin, un entretien structuré avec une commission d'admission évalue la motivation et l'aptitude générale des candidats. L'instruction et la préparation à l'engagement doivent ensuite créer les conditions favorables pour un engagement fructueux. Cette période dure en règle générale six mois ; elle est individualisée autant que possible en fonction des compétences préalables et des spécificités du poste considéré.

Pouvez-vous préciser le but et le cadre de l'ouvrage paru l'an passé ?

L'instrument « attachés de défense » est mal connu du grand public et il véhicule son lot de clichés. Nous voulions proposer une vue d'ensemble actuelle de cette fonction, qui est à mes yeux une des plus intéressantes qu'offre le DDPS. À cet effet, nous avons demandé à chaque attaché de présenter son poste et les défis auxquels il est confronté. Nous avons également demandé à diverses organisations de l'administration fédérale bénéficiant de leurs prestations de détailler ce que leur apporte ce service. Enfin, nous évoquons aussi les aspects historiques et légaux. Cet ouvrage collectif de 462 pages contient 43 contributions, dont 31 en allemand, 10 en français et deux en anglais. Il peut être commandé auprès des éditions Merker im Effingerhof.





„Ich empfehle einen solchen Einsatz allen Schweizer Offizieren, die ein Interesse an internationaler Sicherheitspolitik haben. Der Einsatz ist eine einmalige Chance und stellt eine persönliche, berufliche und militärische Horizonterweiterung dar.“

Hptm Urs König, UNO-Militärbeobachter im Nahen Osten



www.peace-support.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces

Actualité

Auslandseinsatz für den Frieden

Kommunikation SWISSINT

Korea, Südsudan, Kaschmir, Kosovo: In insgesamt 19 von Kriegen und Konflikten geprägten Ländern sind Schweizer Soldatinnen und Soldaten für die Friedensförderung im Einsatz. Sie sammeln Auslands- und Lebenserfahrung bei einer sinnstiftenden, nicht alltäglichen Tätigkeit in einem militärisch-internationalen Umfeld. Speziell für Offiziere ergeben sich hier spannende Einsatzmöglichkeiten.

Sei es als Militärbeobachterin inmitten steil aufragender Bergspitzen im Kaschmir, als Datenbankspezialist der Minenräumung in der sandumwehten Weite der Westsahara, als KFOR-Staboffizier im Kosovo oder als Teamleader in einem der Verbindungsteams in der sommerlichen Hitze Bosnien-Herzegowinas: In verschiedensten Funktionen leisten rund 280 Schweizerinnen und Schweizer einen befristeten Einsatz in der militärischen Friedensförderung – in 14 multinationalen Missionen, die sich auf vier Kontinente verteilen.

Ausgeführt wird der Armeeauftrag Friedensförderung durch das Kompetenzzentrum SWISSINT (Swiss Armed Forces International Command) auf dem Waffenplatz Wil bei Stans in Oberdorf. Die

Umsetzung dieses Armeeauftrages umfasst die Rekrutierung und das Personalwesen, die Logistik, die Finanzplanung und -führung, die einsatzbezogene Ausbildung, die nationale Führung während des Einsatzes, die Auswertung sowie die Öffentlichkeitsarbeit.

Das grösste Kontingent

Das mit 195 Soldatinnen und Soldaten personell grösste Engagement ist das seit 20 Jahren im Kosovo stationierte SWISSCOY-Kontingent. Es vereint auch die weiteste Bandbreite an Funktionen: Erbracht werden unter anderem Leistungen im Hauptquartier der Kosovo Force (KFOR), in der medizinischen Versorgung, im administrativ-organisatorischen, handwerklichen und logistischen Bereich, im Strassen- und Lufttransport, in der Kampfmittelbeseitigung, der Militärpolizei und der Lagebeobachtung. Zentral sind dabei die Tätigkeiten der vier Liaison and Monitoring Teams (LMT), die den Kontakt zur Bevölkerung und zu Funktionsträgern aus verschiedensten Bereichen der lokalen Gesellschaft pflegen. Dies macht sie, die sogenannten „Augen und Ohren“ der KFOR, zu einem Frühwarnsystem für das Kommando der Mission.



Ein Schweizer Offizier im Südsudan

Weltweite Einsätze

In weiteren Ländern sind Frauen und Männer als Militärbeobachter, Stabs- und Verbindungsoffiziere im Auftrag der Vereinten Nationen (UNO), der Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) oder der European Force (EUFOR), als Einzelpersonen oder Kleinteams im Einsatz. Zudem sind fünf Offiziere in der neutralen Überwachungskommission (Neutral Nations Supervisory Commission, NNSC) in Panmunjeom an der innerkoreanischen Demarkationslinie im Einsatz.

Die Schweizer Armee engagiert sich ebenfalls seit geraumer Zeit in der humanitären Minenräumung. Weltweit schickt sie Spezialisten in den Bereichen Logistik und dem Management von Informationsdatenbanken in diverse UNO-Missionen. Zusätzlich stehen Schweizer Offiziere im Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC) in Ghana sowie an der École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye (EMPABB) in Mali als Kursleiter im Einsatz und bilden in dieser Funktion

Angehörige internationaler Streitkräfte, Polizisten und Zivilisten im Bereich der Friedensförderung aus.

Einsatzbezogene Ausbildung

Das Ausbildungszentrum des Kompetenzzentrums SWISSINT ist für die einsatzbezogene Ausbildung der Schweizer Armeeangehörigen verantwortlich, die einen freiwilligen, friedensfördernden Auslandseinsatz leisten. Für die Kontingente, welche in die KFOR-Mission im Kosovo und EUFOR-Mission in Bosnien-Herzegowina entsandt werden, führt das Ausbildungszentrum zweimal pro Jahr einen umfassenden, einsatzbezogenen Ausbildungskurs durch. Dieser dauert je nach Funktion und Aufgaben bis zu drei Monaten.

Angehende Militärbeobachter und Verbindungsoffiziere aus der Schweiz und der ganzen Welt werden während des fünfwöchigen UNO-zertifizierten Swiss United Nations Military Observer Course (SUNMOC) auf ihre anspruchsvollen Aufgaben vorbereitet. Um eine zielgerichtete Ausbildung sicherzustellen



Schweizer Offizier als Teamleader eines LMT im Kosovo

len, verfügt das Ausbildungszentrum über einsatzerfahrenes Personal. Die Ausbildungssequenzen werden nach jedem Lehrgang überprüft, ausgewertet und mit den Erkenntnissen aus den Einsätzen abgeglichen, um bestmögliche theoretische und praktische Kenntnisse für friedensfördernde Auslandseinsätze zu vermitteln.



Schweizer Offizier im Kashmir

Einsatz als Offizier

Während sich Einsatzmöglichkeiten für Soldaten und Unteroffiziere mehrheitlich auf den Balkan beschränken, können sich Offiziere auf vier Kontinenten im Bereich der Friedensförderung engagieren. Sei dies als Militärbeobachter, Verbindungsoffizier, Stabsoffizier oder als Auszubildner an einem internationalen Trainingszentrum. Die Erfahrungen und Qualitäten von Schweizer Offizieren werden weltweit geschätzt. Aber auch die Einsätze in der SWISSCOY und der EUFOR bieten immer noch vielseitige und spannende Aufgaben an: Zum Beispiel als Kompaniekommandant einer Supporteinheit, als Stabsoffizier im Hauptquartier der KFOR, als Hauskom-

mandant eines LMT/LOT oder im Stab des Schweizer Kontingentskommandanten, vergleichbar mit einem Bataillonsstab.

Egal, in welcher Mission und in welcher Funktion die Entsendung geschieht, es sind immer echte Einsätze und Aufgaben mit grosser Verantwortung sowie unter nicht immer einfachen Umständen. Es sind aber genau diese Herausforderungen, die von den Armeeangehörigen nach einem Einsatz als sehr positiv genannt und als wertvolle Lebenserfahrung beschrieben werden, die nur in diesem Umfeld erlangt werden können. Ein Einsatz in der Friedensförderung der Schweizer Armee bietet die Chance, in einem internationalen Umfeld zu arbeiten, einen abwechslungsreichen Berufsalltag zu erleben, fremde Kulturen kennen zu lernen und dabei die Werte der Schweiz zu vertreten.

Weitere Informationen unter:
www.peace-support.ch



Ein Schweizer Militärbeobachter auf dem Golan



NEW ŠKODA
KAROQ

ŠKODA
SIMPLYCLEVER

15x GAGNANT
QUALITÉ-PRIX

Une autre expérience dès CHF 24'530.-

Accélérer et décélérer autrement, démarrer sa journée et arriver à destination autrement, exactement comme vous le souhaitez. Grâce à son intérieur spacieux et à ses systèmes d'assistance de pointe, le nouveau ŠKODA KAROQ vous offre une expérience de conduite agréable, y compris en version 4x4. ŠKODA KAROQ: à découvrir chez nous.

ŠKODA. Made for Switzerland.

AMAG Fribourg

Rte de Villars 106
1701 Fribourg
Tél. 026 408 41 43
www.fribourg.amag.ch

amag

KAROQ Ambition 1.0 I TSI, 115 ch, boîte manuelle à 6 vitesses, 24'530.-. Véhicule présenté: KAROQ Ambition 1.0 I TSI, 115 ch, boîte manuelle à 6 vitesses, barres de toit argent, pack Chrome, capteurs de parking avant et arrière, full projecteurs LED avec AFS et phares antibrouillard LED avant avec fonction «Corner», jantes en alliage léger 18" «BRAGA», couleur Steel Grey, 27'250.-. 5.4 l/100 km, 121 g de CO₂/km (0 véhicules neufs, 133 g), mise à disp. d'énergie: 28 g de CO₂/km, cat.: E. Tous les prix correspondent à une recommandation de prix sans engagement de l'importateur.



Aus Freude am Geniessen
Le plaisir de savourer
www.cavegauch.ch



Par Mars !

Un officier suisse dans la Bundeswehr : retour sur un échange

Major Christoph Meier

Officier supérieur adjoint du commandant de la FOAP bl/art



En 2020-2021, la rubrique Par Mars ! examine les apports des doctrines d'armées étrangères dans la doctrine militaire suisse (voir l'article introductif dans le bulletin 2020/1). Après avoir passé une année et demie dans la Bundeswehr, le major Christoph Meier, officier supérieur adjoint du commandant de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie, nous transmet les précieux enseignements qu'il a tirés, tant sur la tactique que sur la méthodologie de l'instruction.

En 2019-2020, j'ai reçu l'immense honneur d'effectuer un stage d'une année et demie dans le Centre d'instruction des blindés de la Bundeswehr à Munster. Pendant ces 18 mois, j'étais engagé en tant qu'instructeur tactique des

échelons section et compagnie et j'ai reçu la possibilité de participer au stage pour commandants de bataillon des troupes de chars et de grenadiers de chars ainsi qu'au stage pour commandants de compagnie des mêmes troupes.

Citant George Bernard Shaw, qui postulait que les États-Unis et le Royaume Uni seraient deux pays séparés par une langue commune, j'oserais dire que la même relation vaut entre la Suisse et l'Allemagne, voire entre les deux armées respectives. Nous connaissons (en ce qui concerne les troupes blindées) des principes d'engagement similaires, nous sommes challengés par des défis communs et nous commandons par des valeurs comparables (l'*Auftragstaktik*, la conduite par objectif, est un principe allemand).

Néanmoins, il y a des différences remarquables. Les deux armées démontrent des forces et des faiblesses dans différents domaines, ce qui implique qu'elles peuvent apprendre beaucoup l'une de l'autre. Dans ce qui suit, je souhaiterais exposer quelques forces concrètes des troupes blindées allemandes, desquelles nous pouvons apprendre à l'échelon tactique.

Structure d’instruction méthodique de la Bundeswehr : instruction de base, formation en bac à sable, briefing sur le terrain, exécution sur le simulateur, exercice sur le terrain réel

Un avantage majeur de cette structure est que presque tous les terrains d’entraînement sont représentés à la fois dans les simulateurs de tir et de tactique. Par conséquent, lorsqu’une unité commence un exercice de combat ou même un tir réel, elle a généralement déjà effectué l’exercice sur le simulateur dans le même terrain. Quand on parle de « bac à sable », c’est exactement ce qu’il faut imaginer : une boîte remplie de sable (environ 3x3m). En filigrane et au prix d’une longue préparation, le terrain réel est généralement reproduit à échelle réduite afin de pratiquer des procédures tactiques avec des maquettes.

Même si le bac à sable ne représente pas un avantage mondial par rapport au modèle de terrain suisse, pour autant qu’il soit bien préparé, nous pourrions apprendre des Allemands en termes de structure méthodique (modèle de terrain à échelle réduite, suivi du terrain réel)

et de manipulation des modèles de terrain. Après les leçons de base, les officiers sont entraînés au bac à sable, dans lequel le chef formule une *Lageschilderung* (description de la situation) ; les officiers doivent élaborer des intentions, des mesures, des ordres. En général, les officiers allemands formulent leurs ordres d’une manière plus concise et plus rapide que les Suisses. Cela est sûrement dû, entre autres, au fait qu’ils sont soumis au drill du commandement, fréquent dans le bac à sable. Grâce à l’entraînement progressif et répétitif, les unités allemandes atteignent un niveau d’entraînement remarquable.

Toute la Bundeswehr part du principe d’un ennemi inventé commun

Les officiers allemands connaissent les capacités des véhicules de combat et les principes opérationnels des formations de cet ennemi inventé ; ils sont également formés dans ce domaine. Pour cette raison, les discussions tactiques sont beaucoup plus profondes et l’appréciation de la situation ainsi que les décisions peuvent être évaluées dans le détail. Exemple : en fonction du type de véhicule d’exploration qu’un chef de



Bac à sable lors de la préparation d’un exercice au centre d’instruction de Munster.

section allemand observe dans un exercice, il peut déduire si ce dernier appartient à l'exploration ennemi à l'échelon du bataillon, du régiment ou de la brigade. Par conséquent, il soustrait les moyens d'artillerie qui peuvent produire un effet dans son compartiment de terrain. En Suisse, dans nos exercices, il semble parfois que nous ne connaissons pas vraiment ce que peut faire l'ennemi avec ses moyens. Nous n'avons pas formulé des principes d'engagement ennemis et notre action est alors portée par nos propres principes et non pas axée sur l'intention de l'adversaire.

Les feux de l'artillerie ont une priorité nettement plus élevée que dans notre pays

Bien que le Bundeswehr ne dispose pas non plus de munitions cargos¹, une action sans appui de feu direct est impensable. Affirmation : « 80% des véhicules de combat détruits sont aujourd'hui combattus par des tirs indirects. » La lacune des munitions cargos est comblée par des munitions HE (High Explosive) et SMART.² Le HE part du principe que l'ennemi ne peut pas être détruit mais qu'il peut quand même être brisé en raison de l'effet dévastateur sur les systèmes radio, optiques et de conduite.

¹ Type de munitions contenant plusieurs petites bombes ou sous-munitions et les dispersant après largage. Il existe différents types de sous-munitions, par exemple des types conventionnels avec des effets explosifs, incendiaires, de fragmentation et/ou de perforation de blindage.

² *Suchzünder-Munition für die Artillerie* : munition cargo avec sous-munitions pour l'engagement de cibles lourdes ou légèrement blindées à moyenne portée. Le projectile est tiré avec une charge propulsive conven-

SMART est utilisé exclusivement pour des cibles de valeur et reste généralement entre les mains de la brigade. En outre, l'ennemi est généreusement aveuglé par des munitions nébulo-gènes (que la Suisse ne possède pas) pendant l'avancée afin de protéger ses propres flancs et les véhicules clés ou de favoriser le désengagement face à l'ennemi. Le Bundeswehr comprend le credo « feu et mouvement » davantage comme une coopération avec l'artillerie au niveau tactique que comme un principe de technique de combat. Pour cette raison, l'intégration des commandants de tir dans les formations blindées est bien calée dans les compétences des officiers de chars et de grenadiers de chars.

Dans le contexte de la formation tactique, le niveau du bataillon est souvent utilisé

Cet échelon est très approprié pour l'appréciation de la situation, même si cela peut sembler trop élevé pour certains groupes cibles à première vue. Si l'on omet complètement le processus de travail de l'état-major, on peut former l'évaluation des facteurs d'une manière simplifiée sur la base du schéma d'analyse « énoncé – déduction – con-

tionnelle par un canon d'artillerie et éjecte la sous-munition après un temps de vol et donc une distance prédéfinie. Les deux sous-munitions qui descendent en spirale le long du parachute balaient de manière autonome la zone cible à l'aide de leur système de détection à triple autodirecteur. L'algorithme du capteur devrait être capable de détecter les véhicules de combat blindés, de les distinguer des fausses cibles et de les engager même dans des conditions environnementales et météorologiques difficiles.

séquence » sans entrer trop dans les détails. Ici, contrairement au niveau de la section et de la compagnie, le combat interarmes est de plus en plus entraîné en s'adressant aux chars, aux fantassins blindés, aux sapeurs blindés et au tir indirect avec les éclaireurs/commandants de tir en particulier. À mon avis, cela permet d'approfondir la compréhension d'un système global sans négliger sa propre fonction et son propre niveau. Les officiers allemands des échelons compagnie et section ont généralement des connaissances plus profondes du combat interarmes.

Les officiers suisses ont tendance à être réticents à comparer leurs compétences avec celles des officiers professionnels d'autres pays. La raison en est probablement le système de milice et le fait que nos officiers passent beaucoup moins de temps à s'occuper de la tactique et du processus de commandement. Mais le cœur de notre force et la qualité de nos officiers résident précisément dans ce système de milice.

Comme nous n'avons pas beaucoup de temps pour former nos cadres, le temps à disposition est utilisé d'une manière beaucoup plus efficace. Comparant le temps net à disposition pour la formation des cadres sur leur système d'armes ou même des unités sur les places d'exercices, nous n'en avons pas vraiment moins à disposition. Cependant, nos cadres ont tous une formation et des expériences civiles.

Finalement je peux remarquer que, dans d'autres armées, il y a exactement les mêmes petits phénomènes quotidiens : pas de liaison, ordre – contre-ordre, pas assez de nourriture, etc. En gardant alors un esprit ouvert pour ce que nous pouvons apprendre des autres armées, nous pouvons être fiers des compétences des officiers suisses.

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES
Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch



JPF

jpf.ch  

L'humain a chez nous la priorité. Toujours et partout.

Agence générale La Broye, Philippe Arrighi
Ruelle de la Bâtiâz, 1470 Estavayer-le-Lac

Agence générale Bulle, Jacques Yerly
Chemin de Folliéran 23, 1630 Bulle

Agence générale Düdingen, Harry Grütter
Duensstrasse 1, 3186 Düdingen

Agence générale Fribourg, Daniel Charrière
Rue du Centre 14, 1752 Villars-sur-Glâne

Agence générale Murten-Ins, Marc Lehmann
Bahnhofstrasse 10, 3280 Murten

mobiliere.ch

la Mobilière

**SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES OFFICIERS
FREIBURGER OFFIZIERSGESELLSCHAFT**

LA SOCIÉTÉ EST EN LIGNE

Le comité de la SFO-FOG a le plaisir de vous informer de
sa présence sur les réseaux sociaux



- **Annonce d'activités**
- **Publications**
- **Retour sur les événements**



- **Rétrospectives en image**
- **Profil des membres**
- **Rappel d'événements**



Pour plus d'informations, merci de nous contacter par
mail à l'adresse suivante: mediaesfo-fog.ch

Tiré de nos archives

La Suisse et ses pigeons voyageurs

Capitaine Sébastien Dupuis

Adjudant, bataillon d'infanterie 19

Le corps des SAHP, les *Swiss Army Homing Pigeons*, a été supprimé lors de la réforme Armée 95. Avant sa disparition, cette troupe cantonnée à Schönbühl dans le canton de Berne était forte de 7'000 volatiles « professionnels » et d'environ 23'000 « miliciens » mis à disposition par des propriétaires civils et astreints à un mois de service par année. Soumis à un régime particulier, ils ne touchaient que 25 centimes de solde par jour de service. En revanche, leur subsistance était prise en charge et pour toute l'année. Dans son édition de juillet 1977, un article anonyme du bulletin propose une présentation de cette troupe aujourd'hui disparue, à lire ci-dessous.

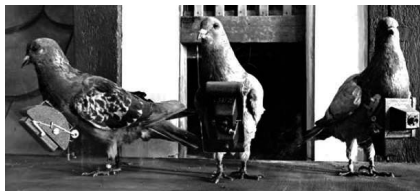
Ce qui distingue cette troupe de transmission, c'est surtout sa redoutable simplicité d'utilisation (une fois les oiseaux dressés correctement) et sa fiabilité. Les anecdotes historiques sur les actes « héroïques » de certains de ces messagers à plumes ne manquent pas. Chez nos voisins français, l'histoire du pigeon « Vaillant », ultime moyen de communication du fort assiégé de Vaux, impliqué dans la bataille de Verdun, est

la plus célèbre. Son message ne changera pas l'issue de la bataille mais l'exploit est néanmoins récompensé par la citation suivante à l'ordre de la Nation : « Malgré des difficultés énormes résultant d'une intense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal. Unique moyen de communication de l'héroïque défenseur de Vaux, a transmis les derniers renseignements reçus de cet officier. Fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier. » Un film d'animation, *Vaillant, pigeon de combat*, lui est même dédié en 2005.

Chez nos voisins américains, l'histoire la plus connue est celle de « Cher ami », une femelle pigeon ayant permis de sauver 194 hommes de la 77^e division d'infanterie américaine piégés dans les combats de la Meuse en 1918. La troupe, qui en sus du harcèlement ennemi commence à subir un feu d'artillerie ami, trouve son salut dans le message porté par « Cher Ami » qui, bien qu'ayant été touchée à la poitrine et ayant perdu un œil et une patte, parvient à parcourir les 40 km nécessaires en 25 minutes.¹



¹ <<http://nationalpigeonday.blogspot.com/2008/03/history-of-cher-ami.html>>, consulté le 03.04.2021.

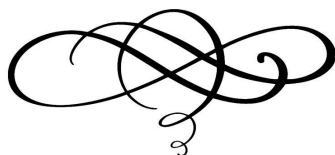


Ci-dessus, une tentative d'innovation entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle : les pigeons photographes !

L'idée a vu le jour en Bavière chez un pharmacien de Kronberg qui avait mis en place un réseau de pigeons voyageurs chargés de lui remettre les ordonnances des médecins avec qui il travaillait. Afin de mieux comprendre les errements de l'un de ses fidèles coursiers, il eut l'idée de lui harnacher un petit appareil photographique à déclenchement automatique. L'idée fit son chemin et intéressera brièvement le ministère de la Guerre allemand, qui renoncera finalement face au peu de fiabilité du système, malgré quelques utilisations sporadiques durant la Première Guerre mondiale. Ils seront imités par les Français qui en useront particulièrement durant la Seconde Guerre mondiale dans la Résistance. Pour l'anecdote, un des rares modèles d'appareil photo pour pigeon a été fabriqué en Suisse, dans une manufacture argovienne.²

Dans l'Europe d'aujourd'hui, seule l'Armée française maintient un élevage de 187 pigeons voyageurs militaires, incor-

porés au sein du 8^e régiment de transmission et sis au colombier du Mont Valérien, près de Paris. Le maintien de ce pigeonnier est dû à une décision du général de Gaulle qui, dans les années 1960, souhaitait conserver un lieu de tradition et de mémoire pour cette troupe de transmission aujourd'hui considérée comme obsolète. Leur histoire n'est cependant pas terminée : en 2020, la Jordanie dénonçait l'utilisation des pigeons voyageurs par les troupes de Daesh et la Chine tient prêts plus de 10'000 de ces volatiles en cas de paralysie ou de destruction des systèmes de communication modernes.³



Le pigeon voyageur

Publié initialement dans le numéro de juillet 1977 du Bulletin de la Société fribourgeoise des officiers.

L'homme découvrit très tôt déjà les propriétés remarquables des pigeons voyageurs et sut les mettre à son profit. La bible ne fait-elle pas mention de l'heureux message de la fin du déluge que transmet un pigeon voyageur (une colombe) à Noé ? Les Phéniciens et les Egyptiens transmettaient de leurs ba-

² Informations et photographie tirées du manuel d'exposition *Des pigeons photographes* (2007), généreusement transmis par le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey.

³ Article « À l'ère des drones, l'armée française entretient aussi des pigeons militaires » de Franceinfo du 12.02.2021, consulté en ligne le 03.04.2021.

teaux des messages à leur port d'attache par pigeons voyageurs. Les Chinois découvrirent très tôt eux aussi les propriétés remarquables de ce petit animal dont l'instinct de retrouver son colombier est infaillible. Les résultats des jeux olympiques étaient transmis par pigeons voyageurs à travers toute la péninsule. Aristote nous fait part de manifestations colombophiles et Anacréon explique comment et dans quel but des pigeons voyageurs étaient engagés sur le champ de bataille, 530 ans av. J.-C. Les guerriers de César entretenaient un réseau parfaitement coordonné, dont la transmission était alors assurée par ces petits voyageurs à plumes.

Les pigeons voyageurs occupaient même durant les croisades une place importante dans le service du courrier. C'est le calife de Bagdad, sous le sultan Núr al-Dín, qui instaura et entretint la première poste par pigeons voyageurs, 1146 ans ap. J.-C. Depuis la fin du XII^e jusqu'au milieu du XIII^e siècle, le courrier par pigeons voyageurs vécut son apogée en Orient. Ce n'est qu'après l'anéantissement de Bagdad par les Mongoles qu'il perdit successivement sa signification. Les Perses organisaient, déjà 1'500 ans av. J.-C., des compétitions de vols avec des pigeons voyageurs ; voilà encore une preuve que ce sport, aussi populaire aujourd'hui, n'est pas une réalisation de dernière date.

Le pigeon voyageur en Occident

Les innombrables succès que connaît cet ami à plumes en Europe ne peuvent être

mentionnés en détail ici. Les Hollandais et les Anglais, en tant que marins, importèrent des pigeons voyageurs de l'Orient et parvinrent, grâce à une sélection judicieuse, à en augmenter les performances. Des pigeons voyageurs furent également engagés pour la réalisation d'affaires louches, notamment pour la contrebande de drogue ou de diamants. Il est bien évident toutefois qu'ils furent principalement engagés pour le commerce et l'industrie ainsi que pour des agences de presse. C'est vers la fin du XIX^e siècle que fut créé en France un courrier officiel par pigeons voyageurs.

Guerre Mondiale 1914 à 1918

Les Français instaurèrent déjà avant la guerre un service de pigeons voyageurs. Au début des hostilités, ils disposaient alors d'une organisation de courrier judicieuse. Les Allemands engagèrent près de 500 colombiers mobiles sur tous les fronts et eurent un succès remarquable. Ce sont eux qui pour la première fois munirent des pigeons voyageurs de petits appareils de photos, dans le but d'obtenir des prises de vue du terrain ennemi. En 1917, alors que la guerre sévissait encore au-delà de nos frontières, notre armée décida d'instaurer ce moyen de transmission. La base fondamentale fut constituée par l'arrêté du Département militaire fédéral du 25 octobre 1917. Sur proposition de l'État-major général, des colombophiles furent détachés et attribués selon les besoins à des corps de troupe, où ils familiarisaient la troupe avec ce nouveau moyen de transmission.

Guerre Mondiale 1939 à 1945

Pendant cette période funeste, le pigeon voyageur, en tant qu'ami et serviteur de l'homme, rendit d'innombrables services. Les forces armées des USA emmenèrent avec elles environ 30'000 pigeons voyageurs. La Royal Air Force engagea près de 2'000 pigeons voyageurs par jour qui, par leur participation, sauvèrent la vie de nombreux pilotes. En Angleterre on alla jusqu'à décorer des pigeons voyageurs pour les services rendus. Vers la fin des belligérances, l'Armée allemande avait à elle seule environ 850'000 pigeons voyageurs engagés. C'est avec reconnaissance que l'on pense à cet ami à plumes dans les rangs des organisations de résistance. En Suisse, le service des pigeons voyageurs prit de l'extension. Les cadres et les hommes furent formés dans des cours d'introduction spéciaux et portèrent une colombe sur la manche de leur uniforme en guise de signe distinctif de leur attribution.

Manifestation colombophiles sportives

Les manifestations colombophiles sportives sont aujourd'hui répandues à l'échelon mondial. Cet oiseau, doté d'un plumage correspondant plutôt aux conditions climatiques méridionales s'est adapté au cours des ères aux climats septentrionaux. La citadelle de la colombophilie sportive est indubitablement la Belgique. Un sondage effectué dans ce pays au cours des années soixante démontra que les quelques 164'000 éleveurs possèdent et entre-

tiennent près de 3'200'000 pigeons voyageurs. Ci-après quelques chiffres à titre de comparaison :

- la Hollande compte environ 46'000 éleveurs pour 1'100'000 pigeons ;
- la Suisse compte environ 570 éleveurs pour 30'000 pigeons ;
- le Danemark compte environ 5'400 éleveurs pour 100'000 pigeons.

Association centrale suisse des sociétés colombophiles

C'est le 6 décembre 1896 que fut fondé à Olten l'Association centrale suisse des sociétés colombophiles qui élut, à la même date, son premier président central en la personne du capitaine Steinegger de Thoune. Les statuts précisent l'intention de cette association dans le domaine de l'élevage, de l'entraînement et de la mise à disposition de pigeons voyageurs au profit de l'armée sans aucune restriction, aux conditions fixées entre parties. Le but et le sens de cette association sont restés inchangés. Une convention spéciale fondée sur l'arrêté du Conseil fédéral et sur l'ordonnance du Département militaire fédéral règle les rapports entre l'association d'une part et le Service des troupes de transmission du DMF d'autre part. L'association compte aujourd'hui 550 membres environ qui, en cas de mobilisation générale, pourraient mettre 30'000 pigeons à la disposition de l'armée.

Sous la présidence de Monsieur Antoine Müller d'Oberburg, l'association s'efforce d'augmenter les performances de ces petits animaux afin de pouvoir en

tout temps mettre à disposition de la troupe un moyen de transmission variable. À l'occasion de manifestations, des milliers de pigeons voyageurs sont lâchés à des distances représentant souvent des centaines de kilomètres. Ils regagnent leur colombier dans notre pays en provenance de l'Allemagne, de la France ou d'autres pays encore, et ce ne sont souvent que quelques secondes qui sont déterminantes pour le vainqueur. Aucun homme n'est parvenu jusqu'ici à trouver le secret qui permet à ces petits animaux à plumes de retrouver de façon inébranlable le chemin du retour.

Le service des pigeons voyageurs au sein de l'armée

Nous avons aujourd'hui dans notre armée 23 formations de transmission disposant de pigeons voyageurs. Les officiers, sous-officiers, SCF et soldats sont préparés à leur nouvelle tâche dans des cours spéciaux. Le signe distinctif de leur attribution est une colombe dorée sur fond gris de leurs parements. Ainsi, un des plus vieux moyens de transmission est confronté aux appareils électroniques les plus modernes, sans qu'il y ait discordance. Par rapport à ses caractéristiques spécifiques et pour autant qu'il soit engagé judicieusement, le pigeon voyageur remplit et justifie sa place au sein de la troupe. Il est évident que sans la collaboration des colombophiles qui mettent leurs pigeons à la disposition de l'armée, l'existence de ce moyen serait mise à caution. Ne trouve-t-on pas ici un des exemples de collaboration les plus frappant ?



Images : hamfu.ch

Sébastien Dupuis coordonne la rubrique « Tiré de nos archives ». Il est adjudant du bataillon d'infanterie 19 et secrétaire de notre société. Il est chercheur dans un projet d'histoire militaire auprès du Prof. Dr. André Holenstein de l'université de Berne portant sur l'entrepreneuriat militaire suisse au service de France.

Focus

Terrorisme ou héroïsme, où et comment placer le curseur ?

Louis Simillion, Collège du Sud (Bulle)

Depuis 2015, la Section Gruyère-Veveyse de la Société fribourgeoise des officiers est partenaire du Collège du Sud, à Bulle. Elle participe à l'accompagnement des étudiants qui rédigent leur travail de maturité. L'un des étudiants, Louis Simillion, a travaillé la question du terrorisme dans l'histoire. Il nous propose dans les lignes qui suivent un résumé de son travail.

Introduction

Pourquoi certains mouvements sont-ils considérés comme terroristes et d'autres comme héroïques alors que leurs actes sont similaires ?

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'un séminaire de travail de maturité du Collège du Sud à Bulle, ayant pour but d'analyser le terrorisme dans l'histoire. Le terrorisme étant très fortement lié à l'émotionnel, il est nécessaire d'avoir suffisamment de recul sur la période analysée. Le champ historique de recherche se situait entre la Révolution française et les attentats du 11 septembre 2001 contre le World Trade Centre.

Ce travail est divisé en plusieurs étapes pour obtenir le plus d'objectivité possible.

La première réfléchit aux définitions du terrorisme et de l'héroïsme. La difficulté réside dans la complexité de ces termes. Leur connotation et les aspects irrationnels rendent l'établissement d'une définition compliqué. Des éléments de définition issus de sources multiples seront nécessaires afin d'obtenir une définition complète et fondée.

La deuxième étape consiste en l'analyse de deux mouvements, l'un considéré comme terroriste, la Fraction Armée rouge, et l'autre comme héroïque, les résistants français communistes. Ces deux mouvements se revendiquent de la même orientation politique, le communisme, ce qui nous permet de ne pas traiter la dimension idéologique dans cette analyse. Elle portera sur le contexte historique ainsi que les actions précises pour valider les définitions obtenues dans la première partie.

Nous verrons ainsi la proximité factuelle des actions. Cette proximité devrait nous permettre de répondre à notre question initiale : « Terrorisme ou héroïsme, où et comment placer le curseur ? »

Définition du terrorisme

Les définitions provenant d'ouvrages de référence grand public ou même spé-

cialisés sont bien souvent trop vagues pour constituer une base à cette analyse. La définition retenue est donc en grande partie issue de définitions données par des organismes internationaux. Ces derniers devant lutter au quotidien contre le terrorisme, leurs définitions sont donc plus concrètes.

Le terrorisme est un sujet sensible. Il est donc très difficile, voire impossible, d'en donner une définition qui satisfasse tout le monde. Mes différentes recherches m'ont cependant amené à identifier des récurrences, en particulier dans la conception européenne du terrorisme.

La violence est le point le plus fréquent. Les objectifs politiques semblent être une autre caractéristique importante. Les mouvements terroristes veulent imposer des volontés politiques. Viennent s'ajouter trois autres caractéristiques que sont la terreur, le hasard dans le choix des cibles et la transformation en victimes aléatoires de personnes non-combattantes. Toutes trois témoignent de la volonté de déstabilisation de la société par le terrorisme.

La dernière caractéristique retenue est le fait que le terrorisme est l'arme des faibles, c'est-à-dire des gens qui ne sont pas au pouvoir. En effet, le terrorisme est une forme de violence faite non pas par un État mais bien par un groupe d'insurgés le plus souvent en temps de paix.

¹ Le service du travail obligatoire (S.T.O.) est l'organisation d'un transfert massif de travailleurs français vers l'Allemagne pour subvenir aux besoins militaires du

Définition de l'héroïsme

Un héros est quelqu'un que l'on valorise pour son courage, son comportement, sa force physique ou morale, son engagement et son endurance dans une tâche difficile. Ses actions sont vues comme exemplaires et méritoires. C'est une personne, femme ou homme, qui par un idéal de force d'âme et d'élévation morale peut être poussée à faire preuve d'une grande abnégation. La reconnaissance dure *a posteriori* et est validée par des historiens.

Comparaison de deux mouvements

Résistance communiste

Le premier mouvement que nous allons analyser est celui des résistants communistes français durant la Seconde Guerre mondiale. Ce mouvement s'oppose à l'occupant allemand. Il commence réellement à prendre de l'importance en 1942 après que l'Allemagne a imposé le service du travail obligatoire et la création de la section spéciale.¹ Les créations de ces deux entités visant à augmenter drastiquement la puissance allemande sur le territoire français ont été des catalyseurs de la résistance.

Cette résistance a pour but de nuire aux Allemands puis de mettre en place un système communiste dès la fin de la guerre. Prenons quelques exemples d'actions commises par la résistance en

Reich. La section spéciale est un ensemble de tribunaux chargés de juger, entre autres, les communistes.

1944 dans la région de Pertuis afin de les comparer avec les actions du second mouvement :

- 18 mai : attaque d'un train de ravitaillement militaire ;
- 3 juillet : sabotage d'un pont SNCF ;
- début août : dissimulation de deux aviateurs américains ;
- 13 août : pont de Pertuis pris pour cible et rendu impraticable, empêchant le transport de troupes et de matériel.

Fraction Armée Rouge

La Fraction Armée Rouge (RAF) est un mouvement d'extrême gauche qui avait pour but d'instaurer un régime communiste en Allemagne de l'Ouest.² En 1955, l'Allemagne de l'Ouest retrouve son indépendance. Sa constitution interdit les partis extrémistes.

Cette interdiction ne va pas plaire à ceux qui rêvaient d'établir un système communiste. La RAF lutte pour cette idée dès 1968 et pendant près de 20 ans. Voici quelques exemples d'actions perpétrées par elle :

- 3 avril 1968 : attentat contre deux centres commerciaux de Francfort générant des incendies mais aucune victime ;

- 29 septembre 1970 : braquage de trois banques à Berlin ;
- 11 mai 1972 : explosion de trois bombes dans un QG de l'armée US (un mort, 16 blessés) ;
- 24 mai 1972 : attaque du QG de l'armée US à Heidelberg (3 morts, 6 blessés). L'ordinateur central depuis lequel les bombardements au Viêt-Nam sont coordonnés est également détruit.

Sont-ils des héros ou des terroristes ?

Résistance communiste

Les résistants communistes peuvent être qualifiés de terroristes. Leurs actions étaient effectivement violentes, motivées par des objectifs politiques. Pour y parvenir, ils ont semé la terreur dans les rangs allemands en choisissant des cibles au hasard. Enfin, les résistants étaient très nettement plus faibles que l'occupant nazi. La victimisation de personnes non-combattantes est la seule composante de la définition que l'on ne retrouve pas. En effet, ils visaient les troupes allemandes.

Pourtant aujourd'hui, nous les valorisons pour leur courage, leur comportement et leur force morale ou physique. Nous les érigeons en héros également pour leur engagement et leur endurance dans une tâche difficile. Pour finir,

² L'Allemagne, après la victoire alliée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, est séparée en quatre zones, chacune sous le contrôle d'une puissance alliée. Trois zones sont très vite réunies : celles contrôlées par les

USA, le Royaume-Uni et la France. Ces trois puissances fonctionnaient avec le même système de valeurs libérales et capitalistes, de sorte qu'il était simple de les regrouper.

leurs actions sont vues comme exemplaires et méritoires. Car lutter contre le gouvernement hitlérien est aujourd'hui considéré comme juste.

Fraction Armée Rouge

La RAF était-elle un mouvement terroriste ? Elle remplit tous les critères de la définition : utilisation de la violence motivée par des objectifs politiques, volonté de déstabiliser la société en instaurant un climat de terreur et en choisissant des cibles au hasard parmi les civils. La RAF était également plus faible que le pouvoir en place en Allemagne.

Mais peut-elle être qualifiée d'héroïque ? Nous pourrions les valoriser pour leur courage, leur détermination et leur engagement sur la durée dans une tâche difficile, qui serait celle de renverser un gouvernement en place. Cependant nous ne pouvons légitimer leurs actions car celles-ci n'étaient pas dirigées contre un gouvernement qualifié aujourd'hui d'illégitime. Ici réside la clé, la légitimation des actions dans le contexte géopolitique et historique.

Conclusion

L'analyse du contexte géopolitique est une des clés permettant de déterminer si un mouvement est terroriste ou héroïque. Si nous reprenons nos deux exemples, cette analyse paraît correcte. Les résistants français ont lutté contre un envahisseur étranger aux pratiques injustes et inhumaines. Il est donc légitime de se révolter contre un tel régime

et la violence apparaît parfois comme la seule solution. La RAF, elle, a évolué dans un contexte diamétralement opposé, le régime en place était une démocratie, certes imparfaite car interdisant certains partis, mais ce régime n'est pas, selon la majorité, un régime à combattre. Leurs actions ne peuvent donc être légitimées.

Un second point qu'il est important de soulever consiste à déterminer si le mouvement en question ressort vainqueur de son combat ou non. Encore une fois nos deux exemples fonctionnent. La résistance communiste était dans les camps des vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale. Le parti communiste a obtenu de très bon score aux élections qui ont suivi la guerre. Il a même été le premier parti de France. Sa victoire électorale lui a procuré du pouvoir. Ceci implique également la possibilité de valoriser les agissements du passé, d'honorer ses acteurs et ses actions en les qualifiant d'héroïques et non en les décrédibilisant par une association au terrorisme. Le pouvoir, c'est précisément ce que la RAF n'a jamais obtenu en Allemagne. Il n'a donc jamais été possible pour ses dirigeants de montrer la légitimité de ses actions.

Perspective**Ausblick**

Entraînement au tir Tir au fusil d'assaut



Jeudi 23 septembre 2021 de 18h à 21h
Montagne de Lussy (Romont)

- Organisation : SFO, en partenariat avec Of@UniFR
(Société des officiers de l'Université de Fribourg)
- Direction : Lt col Alain Baeriswyl, expert en tir, membre de la SFO
- Matière : Instruction de tir au fass 90 (20-200m), tir de nuit
- Matériel, tenue : Fass 90, tenue B
- Inscription : dominic.tschuemperlin@sfo-fog.ch
- Délai : 10 jours avant l'entraînement
-

Entraînement au tir Tir au pistolet



Jeudi 21 octobre 2021 de 18h à 21h
Montagne de Lussy (Romont)

- Organisation : SFO, en partenariat avec Of@UniFR
(Société des officiers de l'Université de Fribourg)
- Direction : Lt col Alain Baeriswyl, expert en tir, membre de la SFO
- Matière : Instruction de tir au pistolet (3-50m), tir de nuit
- Matériel, tenue : Pistolet d'ordonnance, tenue B
- Inscription : dominic.tschuemperlin@sfo-fog.ch
- Délai : 10 jours avant l'entraînement
-

Agenda**Agenda****Société cantonale****Vendredi 17 septembre 2021**

Accueil des nouveaux membres
Chalet du soldat
(activité ouverte à tous les membres)

Jeudi 23 septembre 2021

Entraînement au tir (fusil d'assaut)
Montagne de Lussy

Jeudi 21 octobre 2021

Entraînement au tir (pistolet)
Montagne de Lussy

Dimanche 7 novembre 2021

Cérémonie *In Memoriam*
Estavayer-le-Lac

Dimanche 14 novembre 2021

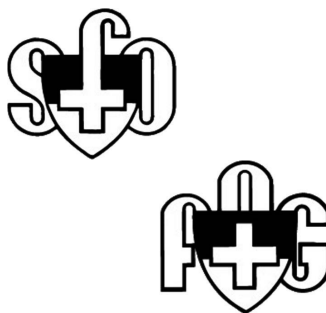
Cérémonie *In Memoriam*
Fribourg

Section Gruyère/Veveyse**Dimanche 14 novembre 2021**

Cérémonie *In Memoriam*
Bulle

Sociétés amies**Dimanche 14 novembre 2021**

80^e pèlerinage militaire fribourgeois
Bourguillon



Retrouvez d'autres informations sur notre site internet :

www.sfo-fog.ch

Bulletin de la Société fribourgeoise des officiers Mitteilungen der Freiburgischen Offiziersgesellschaft

Case postale, 1701 Fribourg - www.sfo-fog.ch

COMITÉ CANTONAL

Président	Maj EMG Patrick Noger patrick.noger@sfo-fog.ch
Vice-Président	Maj Henri Lanthemann henri.lanthemann@sfo-fog.ch Gestion / réception des membres Soirée de gala <i>In Memoriam</i> Fribourg
Caissier	Lt col Alexis de Courten alexis.decourten@sfo-fog.ch Caisse

Secrétaire **Cap Sébastien Dupuis**
sebastien.dupuis@sfo-fog.ch
Secrétariat, archives
Conférence de printemps

Membre **Maj Emmanuel Rey**
emmanuel.rey@sfo-fog.ch
Bulletin
In Memoriam Fribourg

Membre **Cap Dominic Tschümperlin**
dominic.tschuemperlin@sfo-fog.ch
Sponsoring
Tirs

Membre **Plt Ludovic Frehner**
ludovic.frehner@sfo-fog.ch
Médias sociaux
Photographe

Membre **Of spéc (maj) Nolan Rothacher**
nolan.rothacher@sfo-fog.ch
Site internet
Photographe

SEKTION SEEBEZIRK

Präsident	Maj Christoph Schori christoph.schori@sfo-fog.ch
Vize-Präsident	Oberst i Gst Jérôme d'Hooghe jerome.dhooghe@sfo-fog.ch
Sekretär	Lt Marco Gasser marco.gasser@sfo-fog.ch
Kassier	Oblt Pascal Haldimann pascal.haldimann@sfo-fog.ch
Beisitzer	Oberst i Gst Alois Schwarzenberger alois.schwarzenberger@sfo-fog.ch

SECTION GRUYÈRE / VEVEYSE

Président **Lt col EMG Julien Grand**
julien.grand@sfo-fog.ch

Vice-président **Maj Alexandre Beaud**
alexandre.beaud@sfo-fog.ch

Secrétaire **Lt col Dominique Burgener**
dominique.burgener@sfo-fog.ch

Caissier **Cap Gilles Dutoit**
gilles.dutoit@sfo-fog.ch

Membre **Cap Charles-Henri Brandt**
charles-henri.brandt@sfo-fog.ch

Membre **Cap Aurélien Cottet**
aurelien.cottet@sfo-fog.ch

Membre **Cap Christophe Niquille**
christophe.niquille@sfo-fog.ch

Membre **Plt Yannick Ballif**
yannick.ballif@sfo-fog.ch

Membre **Plt Stephen Mengual**
stephen.mengual@sfo-fog.ch



Une banque pour tous.
Eine Bank für alle.

www.bcf.ch
www.fkb.ch



Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

P.P.
CH-1700 Fribourg
Poste CH SA

LAPOSTE 

Votre imprimeur

Route du Petit-Moncor 12 | 1752 Villars-sur-Glâne
026 401 13 13 | imprimerie@mtlsa.ch | www.mtlsa.ch

